L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 19 AOUT 1888.

OFFICIEL.

Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Session Régulière de 1888.

No 125.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau la loi No 38 de l'Assemblée Générale de 1880, approuvée le 16 mars 1880, intitulée "Loi réglementant les annonces judiciaires en langue française dans la paroisse d'Orléans, en vertu des dispositions de l'article 154 de la Constitution," et pour placer les annonces judiciaires en langue française sur la même base que les annonces judiciaires en langue anglaise, dans ladite paroisse.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la loi No 38 de l'Assemblée Générale de 1880, intitulée "Loi réglementant les annonces judiciaires en langue française, dans la paroisse d'Orléans, en vertu des dispositions de l'article 154 de la Constitution," est amendée et décrétée à nouveau dans les termes suivants: "Dans la paroisse d'Orléans, quand il devra être publié des annonces relatives aux procédures judiciaires, ou pour les ventes de propriétés faites en vertu d'ordres judiciaires, ou dans toute autre procédure légale d'une nature quelconque, ces annonces seront également publiées dans un journal publié en français, de bonne réputation et reposant sur une solide base financière, lequel devra avoir existé comme journal quotidien ou comme journal hebdomadaire depuis au moins un an, et qui se publiera régulièrement comme journal quotidien à l'époque de l'insertion des annonces ci-dessus.

Ledit journal sera choisi par le défendeur ou la partie chargée de diriger les procédures; pourvu que le défendeur fasse ce choix dans les trois jours qui suivront la notification à lui faite de l'avis de saisie ou de tout autre acte judiciaire. Si le défendeur néglige de désigner le journal, le demandeur aura le droit de le faire; si, ni le demandeur, ni le défendeur ne désignent le journal, ni la partie chargée par la loi de diriger les procédures, le shérif, le constable, le greffier ou tout autre officier, selon le cas, choisira le journal. Le journal ainsi choisi publiera lesdites annonces bien en évidence, chacune devant être placée dans une colonne ou plusieurs colonnes, et toutes sous un titre saillant en capitales, savoir : annonces judiciaires. S'il n'existe pas de journal dans la paroisse, lesdites annonces seront affichées, ainsi que le veulent les lois actuelles.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que ladite publication en langue française sera faite précisément de la même manière et pour le même nombre de fois, et aux mêmes conditions que les lois actuelles l'exigent ou pourront plus tard l'exiger pour la publication des annonces judiciaires en langue anglaise.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi ou partie de loi contraire à la présente est et demeure rappelée, et que la présente loi sera mise en vigueur à partir de sa promulgation.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 12 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
JOS. GEBELIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 126.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau l'article 2449 du Code Civil révisé de la Louisiane, loi 97 de 1870.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que l'article 2449 du Code Civil révisé de la Louisiane, loi No 97 de 1870, est amendé et décrété à nouveau dans les termes suivants: Article 2449.—Non seulement les objets corporels, tels que meubles et immeubles, bestiaux et produits, peuvent être vendus, mais aussi les choses incorporelles, tels qu'une dette, un héritage, les droits, titres et intérêts dans un héritage ou dans une partie dudit héritage ou servitude ou tout autre droit.

Sec. 2.—Il est décrété, etc., etc., Que toute loi ou partie de loi contraire à la présente est et demeure rappelée.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 12 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
JOS. GEBELIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 127.]
RÉSOLUTION CONCURRENTE

Attendu qu'il existe plusieurs projets pour construire très prochainement des pontsur le Mississipi au-dessous de la ville de St Louis, et que tout dispose à ce que nous soyons à concourir à toute entreprise tendant au développement du commerce de la vallée du Mississipi, nous sommes néanmoins forcés de recommander à nos sénateurs et représentants au Congrès de n'épargner aucun effort pour empêcher la construction de tout pont dont l'arche centrale ou surplombant le chenal principal serait de moins de mille pieds et qui ne serait pas à une hauteur de . . . au-dessus du courant, et dont les arches placées des deux côtés de l'arche principale auraient moins de sept cents pieds, et qui, en outre n'auraient pas une élévation de 85 pieds au-dessus du niveau le plus élevé du fleuve, à l'époque des crues, afin que les bateaux à vapeur chargés ou non chargés puissent passer facilement sous le pont et que la navigation ne soit pas entravée, —

Il est résolu que l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane prie nos sénateurs et représentants au Congrès de n'épargner aucun effort pour protéger les intérêts de notre grande voie fluviale.

Il est résolu qu'une copie de cette résolution sera transmise à chacun de nos sénateurs et représentants.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 12 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
JOS. GEBELIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 128.]

RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Attendu que l'Assemblée Générale, à sa session de 1886, a décrété la loi No 72 établissant les conditions d'une commutation de peine en faveur des détenus qui se sont bien conduits au pénitencier et dans les prisons de paroisse de cet Etat; attendu que la dite loi a été approuvée par le gouverneur de l'Etat; attendu que, faute de règlements convenables pour permettre aux autorités d'exécuter la loi, ce qui n'a pas encore été mise en vigueur et qu'aucun prisonnier n'en a bénéficié; attendu que, dans notre opinion, ladite loi était une mesure sage et humaine, et qu'elle l'est encore,—

Résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que la loi No 72 de 1886, établissant les conditions d'une commutation de peine en faveur des détenus qui se sont bien conduits au pénitencier et dans les prisons de paroisse de cet Etat, est une loi sage, judicieuse et humaine et toute dans l'intérêt de l'Etat.

Résolu, en outre, que le Gouverneur et la Commission des grâces sont respectueusement priés, ainsi qu'ils en auront le pouvoir, de formuler et de publier tels règlements qui permettront de mettre à exécution la loi susdite.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 12 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
JOS. GEBELIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 129.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau l'article 1131 du Code de Procédure relatif aux appels des jugements des juges de paix.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que l'article 1131 du Code de Procédure est amendé et décrété à nouveau dans les termes suivants: Aucun appel d'un jugement rendu par un juge de paix ou un juge d'une Cour de Cité dans la paroisse d'Orléans n'empêchera l'exécution du dit jugement, à moins que l'appel n'ait été interjeté trois jours après le jugement final, s'il a été prononcé en présence des parties, ou trois jours après signification du dit jugement s'il a été rendu en l'absence de l'une des parties ou par défaut, et à moins que l'appelant ne fournisse un cautionnement en faveur de l'intimé, avec un bon répondant, pour une somme excédant de moitié le montant pour lequel le jugement a été rendu, pour garantir le paiement de telle somme qu'il sera condamné à acquitter en appel. Le jugement ne sera pas final avant que la cour se soit prononcée sur une demande pour une nouvelle audition de cause, laquelle peut être faite dans les délais prescrits par la loi ou les règlements de cour.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 12 juillet 1888.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
JOS. GEBELIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

Bibliographie.

Le mouvement littéraire actuel est, un peu partout, mais à Paris principalement, d'une activité très frappante. Si la qualité des œuvres ne répond pas le plus souvent à l'attente des gourmets de lettres, du moins la quantité en est exceptionnellement accrue: la plus large diffusion de l'enseignement est l'une des causes premières de cette fécondité. La passion de la plume gagne de proche en proche plus que jamais les séductions en semblent attirantes, conquérantes.

Et puis elle est aujourd'hui un instrument sûr de fortune rapide pour qui a la chance de fixer quelque temps la vogue. A aucune autre heure la pensée ne fut plus haut cotée commercialement parlant; pour l'instant tout au moins écrivains et éditeurs traitent de puissance à puissance.

C'était il y a deux siècles à peine que Corneille, oui Corneille lui-même, vivait péniblement, misérablement, lui créateur dramatique en France; son génie était fréquemment condamné à maigre chère, la main qui avait écrit *le Cid*, *Polyeucte*, les Horaces, la splendide traduction en vers de *l'Imitation de Jésus-Christ*, cette même main, en plein Rouen, rapiéçait les souliers du grand pauvre.

Il n'en va plus ainsi maintenant, Dieu merci! et à suivre ce spectacle si différent que, en cela se trouve sous nos yeux, cet épisode du superbe tragique prend comme l'effet d'une légende mensongère.

Le talent—auteurs ou artistes—fait aussi ses mathématiques, aligne des chiffres, s'y applique et son château et compte ouvert en banque. Et au besoin on pourrait citer des médiocrités qui, grâce à un ouvrage heureux, venu à son heure, opportuniste, pour parler la langue du moment, a gagné dix fois ce que rapporta l'œuvre tout entière de quelques-unes des plus illustres individualités du dix-septième siècle.

Certes si les gentes ne sont plus guère de l'heure actuelle, les talents n'y sont point rares, et tous les rejetons, éducation aidant, les lecteurs se multiplient et la part est très large... fort belle à ceux qui ont une valeur quelconque, et sa vent, à des degrés divers, rester la langue, apporter dans un avis une note, une forme à eux.

La présence de cette abondance de productions de l'esprit, en présence de cette gourmandise de lecture, la presse idée que devait venir aux éditeurs pratiques, est tous ont à peu près—le soin, était de mettre cette lecture à la portée de la masse.

De là ces nombreuses publications à prix réduits, ces combinaisons grâce auxquelles le public, à taux minimes, des ouvrages qui, pour n'être pas absolument des nouveautés, ont encore la saveur. C'est donc la période de la vulgarisation par le moyen infaillible du bon marché.

Nous avons devant nous l'une de ces publications utiles, intéressantes qui doivent plaire à tous, qui s'adressent à tous, sous le double rapport du prix et de ce qu'elles contiennent; nous voulons parler de la *Revue Universelle Illustrée*, éditée par la Librairie de l'Art, Paris, 29 Cité d'Antin.

C'est là l'une des entreprises de *L'Art*, cette œuvre périodique, datant d'une douzaine d'années et si brillamment dirigée par M. Eugène Véron, en travaillant très... secondé aussi par un tout exceptionnel corps de rédaction.

Ce n'est... d'une pensée de spéculation... de vulgarisation littéraire et artistique qui a fondé ce périodique, ... comme disent les Anglais, et pour appuyer tout d'abord notre dire, nous noterons que le prix de l'abonnement est de 12 francs par an.

Or savez-vous ce que les éditeurs donnent en échange de cette somme tant ... Douze numéros de 125 à 150 pages chacun qui, au bout des douze mois, forment quatre volumes, au total de 1500 ou 1600 pages. Voilà pour la partie matérielle.

Il ne suffirait pas pourtant de cette masse de matières pour que le lecteur quelque peu gourmet, crût en avoir pour son argent, comme on dit vulgairement. Après la quantité, reste à parler de la qualité.

Et nous nous devons l'écrire, tel surtout la *Revue Universelle Illustrée* se recommande très sérieusement.

Elle embrasse tous les genres; elle donne place à des travaux de toutes sortes; le roman, la nouvelle, la poésie, la causerie scientifique, l'art sous toutes ses formes, les relations de voyages, les mémoires, les documents inédits, la critique, les sciences, tout se rencontre dans ce recueil.

Pour cette œuvre si complexe la *Revue* s'est assuré le concours permanent d'écrivains, d'artistes, dont les noms sont de ceux que l'on aime et qu'autorise tout un passé de talent, de succès.

Grâce à ce groupement d'individualités distinguées, elle a obtenu, dès l'abord, semble-t-il, un patronage considérable, et quoiqu'elle date du mois dernier seulement, et n'en soit qu'à son second numéro, déjà sa circulation lui est un gage certain qu'elle est une fondation durable.

La Revue Universelle a entr'autres, une qualité que ne dédaignent pas même les lecteurs les plus graves, qualité maîtresse: elle est amusante, et ajoutons que, par une innovation fort heureuse, elle n'insère aucun sujet à continuer, ou du moins chacune de ses livraisons forme un tout complet et peut, séparément, être conservée comme un véritable livre."

Ces deux premiers numéros que nous venons de parcourir, offrent un véritable intérêt de lecture d'abord, et puis ce sont, presqu'à chaque page des illustrations, soigneusement exécutées et font mieux comprendre encore, toucher du doigt, pour ainsi parler, les sujets traités. Nous y rencontrons ces noms qui parlent d'eux-mêmes: J. L. de Sacher Masoch; H. F. Naquet; E. Muntz; E. Lefranc; V. E. Garnier; P. Gauthiez; Adolphe Jullien; L. Leroy; P. Leroi; E. Molinier; Julien Tiersot; George Sand (trois lettres inédites); I. Tourgueneff; Dr Guermer; E. Chavelier; A. Mels, Léo Lefté; L. Benedite; Gérard; A. Valabrègue; De Linge; Mignet (lettres inédites); Jean Richepin; et enfin les noms de Julien Tiersot et Alexandre Georges, pour la musique, car celle-ci a sa part dans chaque livraison de cette publication éminemment parisienne.

Voilà donc un ensemble tout attirant; c'est notre devoir et notre plaisir de le constater.

L. PLACIDE CANONGE.

CORRECTION. — Une erreur s'étant glissée dans le dernier paragraphe de notre article (*Bibliographie*) publié hier, nous reproduisons ce paragraphe tel qu'il aurait dû paraître:

"La plupart des gravures dans le texte sont des reproductions de François Bonvin, croquis à la plume d'une touche très décidée, très crâne. En quelques traits on ne plante pas mieux ses bonshommes.

MUSIQUE DE PIANO.—Nos remerciements à M. Philip Werlein qui nous fait remettre les morceaux suivants pour piano: *Zara*, valse, par M. W. C. Clark; *Pepita*, mazurka, par M. Henry Wehrmann jr.

Une pensée mélancolique, cueillie sur l'album d'un bohème:

"Voulez-vous faire avouer à un ami qu'il n'a pas le sou? Demandez-lui vingt francs!"

L'Orphéon Français.

C'était bien, s'il vous plaît, heure militaire, et pour le coup nous avons eu tort de nous en fier à de nombreux précédents d'amateurs. Aussi quand nous sommes arrivés à l'Orphéon Français, trois morceaux avaient déjà été exécutés, ou à peu près, car nous n'en avons entendu que les dernières mesures de l'*Amour Charlatan*, une sérénade de Cello, où M. L. Cressy s'était fait vivement applaudir. Avant lui, il y avait eu aussi succès, nous a-t-on dit, pour M. Junod (une romance de Gounod: *Donne-moi cette fleur!*) et pour l'orchestre naissant de l'orchestre de l'Orphéon (une *Marche*).

La salle était pleine, cela va de soi et, à peine y entrions nous que nous pouvions apprécier la façon dont les Orphéonistes, tous sans exception, et leur président M. Chauvière accueillent leurs invités.

Lecocq est très populaire dans cette société musicale et ce n'est pas nous qui la blâmerons de puiser souvent dans son répertoire. Vendredi soir on avait fait choix du chœur des Gardes du Palais (*Le Cœur et la Main*), qui a très correctement marché toujours et dont bien des détails ont été fort joliment nuancés.

Après cet ensemble venait M. F. Mongeon, une jolie voix, mais maniée par la plus jolie des peurs aussi. Si bien que M. Mongeon n'ose pas des passages dont il aurait surement raison et recule devant l'attaque de telle note qu'il atteindrait sans gêne, sans cette diablesse de venette. Quand celle-ci faisait quelque peu trêve, la mélodie de Masini: *Ange, ployez votre aile!* s'en trouvait fort bien, et il était aisé de reconnaître qu'il y a des ressources vocales chez ce jeune homme. Qu'il ose donc. *Excelsior!*

La première partie du programme s'est terminée par le *Récit de la Louisiane*, l'une des plus chaudes mélodies de notre vieil ami perdu, Gregorio Curto; un de ces chants venus d'un jet, qui portent toujours. M. Lazare a chanté et dit ces strophes dans un sentiment vrai, pénétrant, en en faisant ressortir les moindres détails. Sa voix reste fraiche, vibrante, étendue, et fort sympathique. Le chœur de l'Orphéon l'a très heureusement secondé dans cette interprétation.

Nous retrouvions M. Lazare dans la seconde partie, avec *Tristes amours!* de GALATHÉE, le duo de la REINE DE CHYPRE. *Vous qui de la chevalerie et le Pressoir*, où il a fait preuve de qualités diverses: sensibilité, vigueur, recherche du coloris qu'il sait souvent trouver. Une polka exécutée sur le cornet à valu à M. L. Barbey un accueil tout flatteur. Bien des difficultés en cette page, et qu'il a souvent vaincues, malgré une de ces chaleurs qui parfois compromettent la sûreté de l'embouchure.

Nous croyons l'avoir déjà écrit: la voix de M. Maumus est assez malaisée à classer; elle participe du baryton et du ténor, et chaque fois que nous l'entendons, il nous semble qu'elle se rapproche davantage de cette dernière voix, tout en conservant comme le timbre et les vigueurs de la première. Nous le félicitons sur la façon dont il a phrasé certaines parties de la romance de Danza: *Si tu m'aimais* et l'andante du duo de LA REINE DE CHYPRE: *Triste exilé*, où il a partagé le succès avec M. Lazare.

M. Maumus comprend la distribution de la période musicale; il sent ce qu'il chante; il a du sentiment et de l'accent. Sous ces deux rapports MM. Maumus et Lazare semblaient lutter dans la grande page d'Halevy.

Cette seconde partie qui avait commencé par une valse qu'a satisfaisamment jouée l'orchestre déjà nommé, a eu pour conclusion une *Sérénade espagnole*, de Metra, arrangée par M. Geo. L. O'Connell et où les orphéonistes ont complètement réussi. Nous avons remarqué là des intentions, des nuances rendues avec sûreté, avec goût; des oppositions bien entendues.

Ici le programme était épuisé, mais un autre, improvisé celui-là, nous attendait, et non, fort amusant, en vérité. Il y a eu là succès de rire, succès tout mérité, pour M. Olivier qui a dit d'aplomb et avec un tout spirituel comique, sans exagérations vulgaires, une chansonnette: *Un sous préfet*.

Après des flots de bière et de punch, la fête s'est terminée dans les eaux . . . du *Bleu Danube*, la gracieuse composition que vous savez. Malgré punch et bière en abondance, on a pu encore y naviguer sans encombre.

Nous ne saurions trop louer les Orphéonistes du bon travail qu'ils font sous la conduite de leur sympathique et habile directeur musical M. Geo. L. O'Connell.

West End.

Début de Mlle Alice Raymond, cornétiste.

Nous avons dit ici les recommandations qui ont précédé Mlle Alice Raymond à la Nouvelle-Orléans. "Ces recommandations de journaux marquants de la presse américaine et de divers artistes dont l'opinion fait autorité.

Dans quelques heures le public pourra former son opinion sur la valeur artistique de la jeune instrumentiste. C'est ce soir en effet—avec la permission du temps,—que Mlle Alice Raymond fera son début devant un auditoire de la Nouvelle-Orléans. Il sera nombreux, elle y peut compter, et être certaine aussi que celui là ne le cède en rien à aucun public du continent américain, sous le rapport du goût, de la justesse d'appréciation en matière d'art.

Le concert de ce soir est divisé en quatre parties; c'est seulement dans la troisième et la quatrième que Mlle Raymond se fera entendre. Elle a choisi pour morceaux de début une polka de J. Levy; *Young America*, et *La Gitana*, valse espagnole, de Bucalossi. Son répertoire est, d'ailleurs, très étendu, nous dit-on, et si, comme nous n'en pouvons douter, les auditeurs se livrent aux exigences des *encore*, ils trouveront à qui parler.

L'ensemble du programme est, du reste, fait pour amener la foule. Nous y remarquons, entr'autres, la fantaisie fort originale, d'un coloris à elle, qui a pour titre: *Pay day on the Plantation*, par Puerner; une bonne connaissance que nous devons à l'orchestre Gilmore.

Des Gascons et des Marseillais discutent sur la longévité.—Moi, j'ai un oncle qui est mort à 105 ans.—Peuh! mon grand-père est mort à 115 ans.—Mon oncle paternel n'a trépassé qu'à 145 ans, dit un troisième.—Eh! bien! moi, messieurs, fait un Marseillais, dans ma famille.... personne n'est encore mort!

X...., dont les misères nombreuses sont connues de tout le monde, rendait compte, l'autre jour, à Z...., son intime ami, des revers terribles qu'il avait essuyés.

—Eh bien, ajouta-t-il, qu'auriez-vous fait à ma place dans de telles extrémités?

—Qui? moi, répondit l'ami. Je me serais donné la mort.

—J'ai plus fait, reprit froidement X.... j'ai vécu.

—Tu sais, Gustave se marie.

—Ah! un mariage de raison ou d'inclination?

—C'est un mariage de raison du côté de la figure et d'inclination du côté de la dot.

TRADE S.S.S. MARK

No Mercury,

No Potash,

Or any other Mineral Poison.

It is Nature's Remedy, made exclusively from Roots and Herbs.

It is perfectly Harmless.

It is the only remedy known to the world that has ever yet *Cured contagious Blood Poison in all its stages.*

It cures Mercurial Rheumatism, Cancer, Scrofula, and other blood diseases heretofore considered incurable. It cures any disease caused from impure blood. It is now prescribed by thousands of the best physicians in the United States, as a tonic. We append the statement of a few:

"I have used S. S. S. on patients convalescing from fever and from measles with the best results. J. N. CHENEY, M. D., Ellaville, Ga."

BREMEN, GA.—Willie White was afflicted with scrofula seven years. I prescribed S. S. S., and to-day he is a fat and robust boy. C. W. PARKER, M. D.

RICHMOND, VA., Dec. 15, 1885.—I have taken three bottles of Swift's Specific for secondary blood poison. It acts much better than potash or any other remedy I have ever used. B. F. WINFIELD, M. D., Formerly of Sussex Co., Va.

DR. E. J. HALE, the well-known druggist and physician, of Nashville, Howard County, Ark., writes: "Having some knowledge as to what S. S. S. is composed of, I can safely recommend it as the remedy for all skin diseases, it matters not what the name may be."

We have a book giving a history of this wonderful remedy, and its cures, from all over the world, which will convince you that all we say is true, and which we will mail free on application. No family should be without it. We have another on Contagious Blood Poison, sent on same terms.

Write us a history of your case, and our physician will advise with you by letter, in strictest confidence. We will not deceive you knowingly.

For sale by all druggists.

THE SWIFT SPECIFIC CO.,
Drawer 3, Atlanta, Ga.
New York, 756 Broadway.
London, Eng., 35 Snow Hill.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 août 1888.—Indications pour la Louisiane: Pluies locales, température presque stationnaire; vents variables généralement de l'est.

Température du 18 août 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	76	24
Midi	86	28
3 P. M.	84	27
6 P. M.	84	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Emile Marques à Mlle Madeline Valvodich.
J. P. Landry à Mlle J. Day.
Henry Sparr à Mlle Johanna Kirchmayer.
Julien Charrier à Mlle Jeanne M. Abadie.

Naissances.

Mme Julius Anderson, un garçon.
Mme John G. Uhland, un garçon.
Mme James Bannahan, un garçon.
Mme John Hughes, une fille.
Mme F. Antonio Lambert, un garçon.
Mme Antoine Maisch, un garçon.
Mme James Furey, un garçon.
Mme George Godfrey, un garçon.

Décès.

Joseph Hedjel, 45 ans, rues Enghien et Remparts.
Sophie Wilson 10 ans, Alger.
Victoria Green, 5 mois, Alger.
Thos Henry, 88 ans, Succursale de l'Asile des Petites Sœurs.
Mary I. Bridges 36 ans, 10 rue North Bassin.
Jean Ponolus, 6 ans, 94 rue Union.
John McNamara, 29 ans, rues Clio et Dryades.
Mare E. Wilson, 7 mois, 78 rue Philippe.
John B. Kennedy, 64 ans, 469 rue Lafayette.
Lillian G. Brochelman, 7 mois, 56 rue Constance.
Thomas F. Bragg, 69 ans, 320 rue des Ursulines.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme B. Vital à Pierre Forio, un terrain borné par les rues Craps, St-Antoine et Bagatelle, $1200.

Peoples' Homestead Association à Mme B. Gerusbacher, un terrain borné par les rues Marais, St-Louis, Villeré et Toulouse, $6060.

Mutual Loan and Building Co. à James Casey, un terrain borné par les rues Gravier, Galvez, Miro et Perdido, $1050.

Lee Franklin au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Clara, Willow, Erato et Thalie, $250.

Bureaux d'écoles de paroisse:—Le Bureau d'Instruction publique de l'Etat vient de nommer les bureaux d'écoles dans toutes les paroisses de l'Etat. Voici les nominations faites pour la paroisse d'Orléans:

Louis Bush, E. B. Kruttschnitt, W. R. Lyman, Dr. F. Loeber, H. Tremoulet, W. O. Rogers, J. C. Morris, A. H. Wilson.

Cour Civile.—Chas. F. Roeling contre ses créanciers. Léopold Loeb est nommé syndic provisoire.

Inventaire de la succession J. R. Clay, $1,649 50.

Inventaire de la succession Chris. O'Connor, $2,088.

Arrestations.—Le sergent Lynch a arrêté sur le quai, au pied de la rue Julie, 22 nègres d'allures suspectes.

Dix-sept autres arrestations ont été opérées dans le même voisinage.

Les quais sont en ce moment encombrés de nègres de tous âges qui vivent du produit de leurs vols parmi les marchandises que l'on décharge sur les quais.

Ivresse. — Vendredi soir, Thos Gregory et Ed Flemming, deux gardiens du *Work House*, étant en état d'ivresse, résolurent de s'amuser et se rendirent entre 3 et 4 heures au Marché Français où ils ne trouvèrent rien de mieux que d'insulter une jeune italienne du nom de Conketta Billello.

Mais son oncle s'étant interposé, Gregory, qui n'entendait pas qu'on l'empêchât de s'amuser à sa guise, s'est jeté sur lui, armé d'un couteau, dont il allait faire usage, lorsque l'agent Cook est arrivé à son tour et a séparé les combattants. La jeune fille a porté une accusation contre ses deux insulteurs.

Affaires municipales.—Le contrôleur Thoman a reçu les offres suivantes pour la réparation de la couverture du Canal Melpomène.

John J. King & Cie $2540; S. D. Stafford $1 60 par 100 pieds; Robt J. Connolly $4525.

M. Fatil propose d'enlever les volets en fer de l'hôtel de ville à la condition que la ville lui laisse les dits volets.

Arrêté.—Jeudi soir des agents ont arrêté au coin des rues Franklin et Douane, Geo. W. Ricks, pour allures suspectes. Il a aussi à répondre à une accusation de vol à Gouldsboro, commis en compagnie d'un nommé Brennan, qui attend en prison de passer en jugement. Ricks a été condamné à trente jours de prison.

Pelican Homestead and Building Association.—Les affaires de l'association prennent une grande extension. La date fixée pour l'ouverture de la série E est le 20 août. Au cours d'un meeting mensuel tenu le 16, MM. S. L. Bayarbot et John D. Weichman ont été élus membres du Bureau des directeurs, pour remplir deux vacances.

Bulletin de la température et des récoltes.—Les régions visitées par la pluie ont manqué de soleil, ce qui a été d'un désastreux effet sur les récoltes. La pluie est tombée en moyenne pendant trois jours et très abondamment à l'est de l'Etat, dans la journée du 15. Elle a été accompagnée d'un fort vent qui a renversé la canne et abîmé le coton.

Dans la partie ouest de l'Etat, il est tombé relativement peu de pluie et celle-ci a été locale.

Dans toutes les paroisses du nord-ouest, on se plaint des dommages causés au coton.

La moyenne de la pluie tombée a été calculée comme suit:

Farmerville 0,30, Minden 0,22, Shreveport 0,91, Liberty-Hill 0,97, No. La. Expt. Station 0,60, Monroe, 0,88, Girard, 0,72, Vicksburg, Miss, 2,56, Point Pleasant 2,10, Keachi, 0,31, Coushatta 0,17, Natchitoches pluies légères 4 jours, Trinity 2,10, Alexandria, 0,89, Marksville 0,66, Cheneyville 1,56, Clinton 1,40, Franklinton 5,98, Amite 3,21, Melville 1,28, Maurepas 1,38, Mandeville 1,52, Nouvelle-Orléans 4,81, Thibodeaux 4,85, Des Lignes 2,31, Jeanerette, 1,00, Abbeville, 0,49, Nouvelle-Ibérie 1,29, Lafayette, 1,02, Port Eads 2,13.

Farmerville—Le coton a souffert de la sécheresse.

N. O. La. Expt. Station—Bonne récolte de maïs et de fourrage. La récolte de coton ne dépassera pas 33 1/3 d'une récolte moyenne.

Monroe—L'état des récoltes a été amélioré par les quelques averses de la semaine.

Liberty-Hill—Pluies locales. On désespère de sauver la récolte de coton.

Les vers ont apparu en grande quantité mais n'ont pas encore fait de dégâts.

Keachi—Le coton a besoin de pluie.

Vicksburg—Il est tombé assez de pluie pour le coton, on n'en demande pas davantage.

Point Pleasant—Récoltes en bon état.

Trinity—Température nuisible aux récoltes. Les nuits sont froides.

Marksville—Il est tombé quelques averses bienfaisantes—Les chenilles ont fait leur apparition.

Clinton—La tempête du 15 a endommagé le coton.

Franklinton—Les pluies excessives et le grand vent ont endommagé le coton.

Melville—La tempête du 15 n'a causé aucun dommage.

Maurepas—Averses bienfaisantes.

Mandeville—Trop de pluies et de grands vents. Etat des récoltes satisfaisant.

Nouvelle-Ibérie — La cueillette du coton avance. Les récoltes sont généralement en bon état.

Jeannerette—La canne promet une belle récolte. La récolte de maïs atteindra la moyenne. Celle de foin sera belle si le temps est favorable.

Abbeville.—Le coton s'ouvre rapidement. Le riz a été déjà récolté sur plusieurs plantations. La première balle de coton a été expédiée cette semaine.

Des Lignes.—La pluie a fait grand bien à la canne. La récolte du maïs sera au-dessous de la moyenne. Le riz promet un bon rendement.

Thibodeaux.—Riz et canne endommagés par la tempête du 15. La pluie a arrêté tous les travaux.

Gulf Lodge No 221.—Cette loge donnera mercredi prochain 22, dans les jardins Carrollton, une fête qui commencera à 6 heures du soir. Le prix d'entrée est fixé à 50 cents. Les enfants seront admis gratuitement. Le produit de la fête est destiné au fonds de secours de la loge. Nos remerciements à M. Sol Marx pour ses aimables invitations.

Paragraphes.—Vendredi, à minuit, un conducteur de char du nom de Jake Laner, qui se trouvait à la station encoignure Pleasant et Magasine, a fait partir entre ses mains un revolver qu'il maniait imprudemment. Personne n'a été blessé.

—Vendredi soir, un Allemand du nom de Ad Vogel, âgé de 48 ans, était assis sur le seuil de Mme Julia Pipes, rue Magasine, près Iéna, lorsqu'il a été pris d'une hémorrhagie pulmonaire qui a déterminé la mort en quelques instants.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.—Le baron Wattville.

Paris, 18 août.—Le général Boulanger est parti hier pour Montreuil, où il avait l'intention de rester un jour, mais, à cause de la réception peu aimable qui lui a été faite, il est reparti immédiatement pour Amiens.

A Corbia, un partisan du général Boulanger a essayé de faire feu sur un magistrat, mais il a été immédiatement arrêté.

Le baron Wattville a été emprisonné pour avoir voulu corrompre les troupes, à Montreuil.

Rente française.

Paris, 18 août—Le trois pour cent est coté à 83 francs 67 1/2 centimes.

Procès intentés au Times.

Londres, 18 août—D'autres membres du parti parlementaire irlandais ont annoncé leur intention d'instituer des procès contre le *Times*. Ils disent que leur objectif est de faire taire le journal en appelant sur lui des condamnations répétées et onéreuses.

Lord Salisbury.

Londres, 18 août—Lord Salisbury est parti pour France.

Conspiration Militaire.

Londres 18 août—Les nouvelles reçues d'Espagne annoncent qu'une conspiration militaire a été découverte à Madrid.

Un officiers de cavalery ainsi que plusieurs sergents et soldats ont été arrêtés. On surveille rigoureusement toutes les personnes suspectes dans les garnisons à Sarragosse et Lerida.

Le Novoe Vremya.

St. Pétersbourg, 18 août—Le *Novoe Vremya*, commentant le discours de l'empereur Guillaume à Frankfort, dit: "Les remarques de l'empereur sont dirigées contre la France; elles ne peuvent avoir trait au Schleswig-Holstein."

Anniversaire de la naissance de l'empereur d'Autriche.

St. Pétersbourg, 18 août—Aujourd'hui étant l'anniversaire de la naissance de l'empereur François-Joseph d'Autriche, le comte Von Wolkenstein Trotburg, ambassadeur d'Autriche en cette ville, et les membres de l'ambassade américaine ont rendu visite au Czar au château de Ropsche, près de Krasnoe Selo.

Pétrole en Roumanie.

Bucharest, 18 août—Une grande quantité de pétrole a été trouvée près de Galatz, en Roumanie.

Le Roi et la Reine de Saxe.

Leipzig, 18 août—Un monument dédié à la Victoire, a été dévoilé aujourd'hui en cette ville par le Roi et la Reine de Saxe.

Parmi les personnages marquants qui assistaient à la cérémonie, on remarquait le comte Von Moltke, les princes George et Frédéric Auguste de Saxe et les membres du Cabinet.

Tragédie

Ottowa, 18 août—Il vient de se passer une terrible tragédie, hier, à Prairie Center. On avait dansé; après la santerie, on avait bu du whisky en abondance. Tout le monde était gris. Deux jeunes gens se disputèrent et l'un d'eux joua du poignard. La mêlée devint générale et y eut huit blessés, dont quatre mortellement.

Le réveil de la question du Danemark.

Berlin, 18 août—La *Gazette Allemande du Nord* se plaint de ce que les nouvelles relatives aux réclamations du Danemarck aient paru dans le *Nord*, journal du gouvernement russe, où écrivent les employés du ministère des affaires étrangères de Russie. Le ton de la Presse semi officielle n'exprime pas complètement le dépit que soulève le réveil d'une question que l'on croyait enterrée.

Les paroles de l'empereur sur les hauts faits du prince Frédéric Charles, avaient trait non seulement aux victoires sur la France, mais aussi à ses actions d'éclat en 1848 et en 1864, dans les guerres du Slesswig-Holstein et du Danemark. Le langage de l'Empereur a fait un mauvais effet partout; toute la presse regrette la futilité des visites à Peterhof et à Copenhague. Elle ajoute que moins de quatre semaines après la visite de Guillaume, la tension de la situation est plus grande qu'auparavant.

Herr Von Boettcher.

Berlin, 18 août—Le retour de Van Boettcher a son poste et la suite naturelle de la mort de l'empereur Frederic. Le prince Bismarck s'est opposé à son renvoi tant qu'il l'a pu. L'empereur lui-même l'avait soutenu, toute la durée de la crise qui a abouti à sa démission.

Changements dans l'armée.

On s'attend à de grands changements dans l'armée. Neuf généraux, neuf lieutenants généraux et vingt majors généraux vont se retirer. Le successeur de Von Schellendorf à la guerre ne sera pas le général Von Caprivi, mais le général Von Hahnke, le chef actuel du cabinet militaire, un savant officier, un écrivain habile, un stratégiste renommé, le favori de l'empereur.

Le gén. Von Schellendorf a le commandement du 1er corps d'armée. Le gén. Von Pape donne sa démission de commandant des gardes. Le gén. Von Alvensleben lui succède; le gén. Brauchitsch prend la place de Van Hahnke et le gén. Vogel Von Falkenstein devient quartier-maître général.

Le vice amiral comte Von Monte est déjà à la tête de la marine et Caprivi, qui était son prédécesseur, prend le commandement du 13me corps d'armée.

L'inspection des forteresses est confiée au gén. Vengootz.

Ces changements coïncident avec une réforme énergique sur l'habillement et les exercices des troupes et avec la réorganisation de l'artillerie. Les réformes sont basées sur les plans arrêtés dès 1887. Une activité fébrile règne dans toute l'armée.

Les nouveaux généraux.

Malgré tous ces brusques changements on croit que toute l'armée pourra être mise sur pied au premier appel. "Ce n'est pas le moment de changer l'attelage, quand la voiture traverse un gué." Chaque homme connaît déjà sa besogne.

Bien que les grands commandements soient confiés à de nouveaux généraux, ce ne sont pas précisément des jeunes gens. Waldersee a 56 ans et Von Hahnke 52. Ce sont des hommes mûrs et expérimentés.

Signor Crispi à Carsbad—Les voyages à Vienne et à Rome.

Signor Crispi est attendu à Carsbad le 20 courant. Il restera en Allemagne cinq jours et retournera à Rome le 25 pour accompagner le roi Humbert dans son voyage.

Voici le programme de la réception de Guillaume à Vienne, à la fin de septembre:

Il restera une semaine dans la capitale, à passer des revues, à assister à des banquets. Il sera accompagné par l'impératrice, si la santé de cette dernière le permet.

Il ira chasser en Styrie; à son retour, il partira de Vienne pour l'Italie par la voie d'Inspruck. L'impératrice retournera à Berlin.

On affirme que, pour marquer l'entente intime des trois puissances, Bismarck accompagnera l'empereur Guillaume à Vienne et à Rome.

Les intrigues de la politique intérieure.

Bismarck a reçu, à Friedrichsruhe, Herr Von Herrfurth, le nouveau ministre de l'intérieur, et Herr Von Bennington, le chef des nationaux, à la suite de leur nomination au Landtag.

Herr Benningsen n'a eu qu'une fois l'honneur d'être l'hôte de Bismarck, à Varzin, en 1878, lors des négociations pour la représentation des nationaux dans le ministère. Tout cela fait croire que Von Benningsen entrera dans le ministère.

Les bruits qui couraient que les nationaux se sentant assez forts par eux-mêmes voulaient rompre avec leurs alliés font place à d'autres suivant lesquels le cartel serait maintenu. Ce changement de front, coïncidant avec l'entrevue Benningsen-Bismarck, fait croire que le prince n'y voit aucun moyen de se passer de la coalition actuelle des partis gouvernementaux.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* qui avait jusqu'ici soutenu les nationaux, prend une attitude indépendante; elle défend la continuation du cartel; mais elle engage fortement les conservateurs à ne pas se mêler aux cléricaux sur la question des écoles, et celle de l'accroissement des privilèges accordés au clergé.

La *Kreuss Zeitung* attribue ce changement à l'influence de l'empereur qui a de vives sympathies pour les conservateurs.

Tant que le maintien du cartel est resté douteux, les ouvertures des libéraux aux progressistes pour une action commune avec Richter et les autres chefs progressistes ont été écartées.

Richter a déclaré que le parti ne se mêlerait pas aux intrigues électorales, mais s'en tiendrait aux principes qui lui servent de base. "C'est le seul moyen de conserver ses intérêts et son honneur. L'attitude irréconciliable des progressistes empêchait toute entente avec le centre qui tout en flattant les ultra conservateurs faisaient des avances au progressistes.

En résumé, la situation se réduit à ceci: Les élections auront lieu sur la même base que les dernières;

Le socialisme aux élections.

Les nationaux seront renforcés. Pratiquement, la balance des partis restera la même. Le renvoi de Herr Liebknecht au Reichstag, pour le sixième district de Berlin, est assuré.

Les efforts des agents du gouvernement pour obtenir un candidat qui donnait un vote de coalition entre les libéraux et les progressistes ont peu de chance de réussir. Les socialistes comptent sur 3000 voix de plus.

Les anti-sémitiques supportent une candidature à la fois chrétienne et socialiste. Tout le monde attend l'événement pour juger si le socialisme est en progrès ou sur son déclin.

Le parti catholique.

Un Congrès de catholiques aura lieu à Fribourg, en Brisgau, en septembre. Les deux principales questions traitées sont les ordres religieux et le régime des écoles.

Le Dr. Windthorst est toujours faible de santé, mais il promet d'animer le congrès par sa présence. Ses déclarations, en vue des élections, donneront une juste idée de la tactique que doit suivre le parti.

Depuis que les cléricaux sont isolés, à la suite du renouvellement de l'alliance entre les libéraux nationaux et les conservateurs, ils se sont beaucoup plus rapprochés du Vatican. La lettre du Pape sera lue au Congrès.

Le Pape y félicite les centristes de leur zèle à maintenir les droits de l'Eglise. La lutte sourde qui existe entre le Vatican et Berlin trouvera d'éloquents interprètes au Congrès.

Au secours d'Emin-Bey.

Berlin, 18 août—Le Dr Schweinfurt a fait appel à l'Association africaine de l'Est pour l'assister dans une expédition pour aller au secours d'Emin-Bey.

Il promet un succès certain; l'expédition ouvrira à l'Allemagne le contrôle du commerce du Soudan. Il demande 500,000 marcs qu'il obtiendra probablement par souscriptions.

L'empereur favorise cette expédition. Il a envoyé un comité qui organise l'expédition l'expression de ses plus chaleureuses sympathies.

Hoffman, poète et éditeur du Gartenlaube, est mort.

Herr Schonerer, l'anti-semitique autrichien, est sorti de prison; il va se rendre en Allemagne pour y prêcher sa doctrine.

Mariage princier.

La récente visite du duc de Nassau au roi des Pays Bas, a eu pour résultat, la promesse de mariage de la princesse Wilhelmine et du prince héréditaire de Nassau. Ce mariage a pour but d'unir la Hollande et le Luxembourg.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 18 août—La visite de l'empereur Guillaume à Vienne est fixée pour la fin de septembre.

Le bruit circule qu'il sera accompagné par l'impératrice.

Berlin, 18 août—L'empereur Guillaume a pris un goûter aujourd'hui au quartier général du 1er régiment d'infanterie des Gardes, et a prononcé un autre discours énergique pour répondre au toast porté à Sa Majesté par le col. Pleason.

On dit même que les remarques faites par l'empereur dans son discours n'étaient que la répétition de son allocution à Frankfort.

Il a dit que l'Allemagne garderait ce qu'elle avait gagné et a exprimé l'opinion que l'armée allemande pourrait faire face à toutes les éventualités. Un rapport semi officiel dit que sa Majesté, en portant un toast au dit régiment a fait allusion aux leçons de discipline qu'il avait reçues dans les rangs de celui-ci et aux services rendus par le même régiment lors de la dernière guerre.

Le langage de l'empereur Guillaume tout en n'étant pas une menace, ne peut être attribué à son habitude de s'exprimer hâtivement. Son discours à Francfort était prémédité, sinon préparé verbalement.

Le courroux de l'Empereur est dû à la permission donnée par le gouvernement russe d'insinuer à la Presse de soulever la question du Schleswig-Holstein, et au droit que réclame le Czar d'appuyer les réclamations du Danemark, comme représentant de la maison Holstein-Gottorp.

Une communication semi-officielle adressée à la *Gazette de Cologne* dit: La maison Schleswig-Holstein ne peut être séparée de l'Allemagne que par la guerre, avec la Russie et la France comme puissances agressives.

On annonce dans les cercles diplomatiques de la Russie, que, dans l'éventualité d'une campagne heureuse à laquelle le Danemark se trouverait engagé, celui-ci aurait sa part du butin.

(Dépêches de New York.)

La reine Victoria et Guillaume II.

Londres, 15 août—L'empereur d'Allemagne est excessivement courroucé contre la reine Victoria et l'un des journaux officiels de Berlin a été chargé d'annoncer que l'Allemagne et la Russie avaient décidé de ne plus faire attention à l'Angleterre que si elle n'existait pas. La reine a déclaré, en des termes aussi vifs que possible, que son petit fils s'était fort mal comporté à l'égard de sa mère, qu'il l'avait injuriée, et qu'il avait insulté la mémoire de son père en courant aux fêtes des cours étrangères avant même que les fleurs déposées sur le cercueil de l'empereur Frédéric aient eu le temps de se faner.

Le jeune empereur, qui se soucie comme d'une guigne de l'affection filiale et du respect qu'il doit à ses ascendants, a répondu aux exhortations de sa famille avec une acrimonie inconcevable et l'on dit que sa correspondance avec ses parents anglais est empreinte d'une insolence dont on chercherait en vain un exemple dans les annales du règne de la reine Victoria. La vieille impératrice Augusta est parfaitement d'accord sur ce sujet avec la reine d'Angleterre et l'on assure qu'elle défend la cause de sa belle-fille avec toute l'ardeur dont elle est capable.

Le général Waldersee.

Londres, 15 août.—La retraite du maréchal de Moltke est considérée en Europe comme un événement de très haute importance. On rappelle à ce propos la mise à la retraite récente du baron Kuhn, le plus connu des généraux autrichiens, et l'on prétend que l'Allemagne et l'Autriche ont remercié ces deux vieux officiers pour les remplacer par des hommes plus jeunes, plus actifs et plus capables de supporter les fatigues d'une campagne.

En France, la mise à la retraite du maréchal de Moltke est considérée comme un échec pour le prince de Bismark. On rappelle qu'aux funérailles de l'empereur Frédéric le seul homme à qui Guillaume II a serré la main est le général Waldersee et que le prince de Bismark était si furieux lorsqu'on lui raconta la chose qu'il s'écria: "Je couperai cette main!" On dit que le général de Waldersee a une très vive antipathie pour la Russie et qu'il favorise de ses sympathies le parti de la guerre allemand.

Effroyable tempête.

Chicago, 18 août—Une dépêche de Montreal donne les détails suivants sur l'ouragan de la nuit dernière: Un épouvantable orage a traversé, hier, tout l'Est de l'Etat d'Ontario et celui de Québec. Des centaines de maisons ont été brûlées ou renversées. Il y a eu bon nombre de victimes humaines et les moissons ont été détruites.

A mesure que les nouvelles arrivent, on constate de nouveaux désastres. Dans un petit village du nom de St-Louis de Gonzague le capitaine L. Louvre, sa femme, son fils, sa fille étaient assis dans leur cuisine, quand la foudre éclata sur la maison et y mit le feu. L'abondance d'eau arrêta l'incendie et les habitants qui n'étaient pas fous de terreur, arrivèrent au secours, mais ils s'aperçurent que toute la famille avait été frappée par l'électricité.

Le père, la mère, le fils ont été tués instantanément. La fille est mortellement blessée.

A St. Ignace, Geo. Lanne a été tué par un arbre qui est tombé sur lui.

A St. Hyacinthe, le fils d'un propriétaire d'hôtel a été tué en fermant une fenêtre.

A Chaudière, on annonce que deux hommes se sont noyés dans le courant, en traversant la rivière.

A Smith Falls, la femme d'un propriétaire d'hôtel est morte de peur. Partout la misère va être grande. A Lorignal, l'église a été frappée par un éclair. L'église était alors remplie de fidèles, qui étaient venus s'y réfugier. L'alarme était si grande, que presque tout le monde a voulu sortir à la fois. Il y a eu un écrasement général.

Les catholiques canadiens-français, sont tous frappés de terreur. Les églises étaient encombrées de fidèles venant implorer la miséricorde divine. Pour beaucoup, cette tempête est d'un mauvais présage. La perte dépassera $1,500,000.

WASHINGTON.

Le colonel Lamont.

Washington, D. C., 18 août—Le colonel Lamont a dit, hier soir, que la nouvelle annonçant qu'à la requête du Président Cleveland M. Brice résignera le poste de chairman du comité national démocratique, est sans fondement.

Fièvre jaune.

Washington, D. C., 18 août—Le chirurgien en chef Hamilton a reçu une dépêche de Jacksonville, Floride, annonçant que quatre nouveaux cas ont été constatés, mais pas de décès, dans les 24 heures finissant hier après-midi à 6 heures.

Jusqu'à cette date on a constaté 32 cas et 4 décès. Le chirurgien W. Q. Hutton, stationné actuellement à Mobile, Ala., a été requis de se rendre à Waycross, Georgie, pour relever l'aide chirurgien Urquhart.

Le secrétaire Whitney.

Washington, D. C., 18 août—Le secrétaire Whitney a requis l'amiral Luce, commandant l'escadre sud de l'Atlantique, de se rendre à Port-au-Prince, à bord du *Galena*, car la présence d'un navire américain est nécessaire dans ce port à cause de la situation politique.

La demande d'un navire de guerre vient du consul général Thompson, à Port-au-Prince, et l'amiral est requis de se rapporter à celui-ci et de l'aider autant que possible à protéger les intérêts américains dans les eaux haïtiennes.

Débat probable entre MM. Blaine et Carlisle.

Washington, 18 août—L'idée d'un débat public entre MM. Carlisle et Blaine, semble trouver des approbateurs parmi les chefs des deux partis, et il est probable qu'il aura lieu, quand le plan aura été tracé et les préparatifs terminés. Il est possible que la Nouvelle Orléans soit choisie comme the théâtre de ce tournoi.

Une juste réclamation de l'amiral Jouet.

Washington, 18 août—Le *Post* discute, dans son éditorial, la justice de la réclamation de l'amiral, en recouvrement de l'argent dépensé par lui pour donner des réceptions à ceux qui ont visité le navire qu'il montait, pendant l'exposition de la Nouvelle Orléans. Le montant réclamé s'élève à $100, et elle est loin des sommes dépensées par lui en cette circonstance.

Le journal plaide chaleureusement en faveur du paiement de la somme; il établit une comparaison entre notre gouvernement et ceux des autres nations qui font souvent des prodigalités dans des occasions.

Tous ceux qui ont visité le vaisseau-amiral ici pendant l'Exposition, seront heureux de voir l'amiral remboursé; ce n'est que justice.

Manœuvre contre la réduction du tarif.

Washington, 18—Le bruit court dans des environs du capitole, que certaines statistiques recueillies vont causer passablement d'embarras aux réformateurs du tarif et sont de nature à faire sensation.

Ces statistiques prouveraient que les revenus de l'année courante excéderont les dépenses prévues que de 13 millions. Comme plusieurs bills ont donné de fortes allocations, il est à croire que tout ce qui n'est pas encore en dehors du contrôle de la Chambre, sera fortement diminué ou rejeté pour ne pas réduire à presque rien l'excédant dont on fait tant d'étalage.

Dommages payés par les propriétaires du steamer Geiser.

New York, 18 août—Cinq passagers d'entrepont du steamer *Geiser* qui vient de sombrer, sont partis aujourd'hui pour leurs destinations en Europe.

Quatre ont pris le steamer *Slavonia* de la ligne de Copenhague, et l'autre s'est embarqué sur le steamer *City of New York*, de Liverpool.

Un câblegramme de Copenhague aux agents du *Geiser* en cette ville annonce que le *Thingvalla* se fera complètement réparer à Halifax.

La compagnie a reçu l'ordre de payer 50 pour cent de toutes les réclamations modérées pour dommages. L'autre moitié sera payée en Europe.

Les navires autrichiens dans le port de New York.

New York, 18 août—Les navires autrichiens dans ce port sont tous pavoisés aujourd'hui, pour célébrer le 57me anniversaire de la naissance de l'empereur d'Autriche.

Un grand nombre de banquets seront donnés ce soir.

Une course intéressante sur l'océan.

New York, 18 août—On annonce une course intéressante entre quatre des steamships les plus rapides de l'océan, course qui doit commencer aujourd'hui. *La Bourgogne*, de la ligne française, qui prend la mer à 2 heures, prendra la tête. Elle sera suivie de l'*Umbria*, de la ligne Cunard, qui part à 2 heures 30; du *City of New York*, de la ligne Inman, qui part à 3 heures, et de l'*Ems*, de la ligne North German Lloyd, qui quitte le port à 4 heures.

L'*Umbria* n'a été dépassée que par l'*Etruria* qui est maintenant le navire le plus rapide de l'océan.

La grande rapidité que l'on attend du *City of New York*, quand toutes ses machines seront en bon ordre, a excité cette émulation entre les différents capitaines des autres navires. Ils sont convenus de voyager chacun à toute vapeur.

Enquête sur l'immigration.

New York, 18 août—Le président Ford, du comité congressionnel chargé de faire une enquête sur les maux de l'immigration, a ouvert ses séances aujourd'hui, en appelant en témoignage le détective de ward Michel J. Read, de la station de police de la rue Eldridge.

Ce témoin a déclaré être attaché, depuis plusieurs années au 11e precinct; il y a vu grossir constamment le nombre des juifs polonais et hongrois. Ils abondent maintenant dans les rues Ludlow, Hester et Essex et dans la partie basse des rues qui vont de Grand à Division, à l'Est du Bowery. Ces étrangers, dit-il, ont des habitudes sales.

L'influence du foyer leur est inconnue; ils vivent de la vente de fruits, de légumes et de fruits secs. Ils ne cherchent pas à apprendre l'anglais. Ils vivent de peu et à meilleur marché que les ouvriers des autres nationalités. Ils occasionnent beaucoup de tracas et les officiers sanitaires sont constamment occupés à nettoyer le quartier, toujours sale et insalubre.

Rien de dégoûtant comme d'être obligé de fréquenter les quartiers que ces gens-là habitent.

Grande réunion démocratique.

Pittsburg, 18 août. — Le sénateur Vance de la Caroline du Nord et le membre de la Chambre Benton McMillen, du Tennessee, Yarsuey, du Michigan, et Maisch, de Pennsylvanie, sont arrivés, ce matin, à 9 heures, de Washington, pour prendre part à la réunion annuelle de l'Association générale de la Démocratie du Comté, à la salle de l'Exposition. Le sénateur Blackburn, les représentants Scott, de la Pennsylvanie, Cox, de New York, Townshend, de l'Illinois, sont attendus ce soir.

Coup de main hardi de trois voleuses.

Chicago, 18 août—Le dernier incident en fait de crime, est le haut fait d'un trio de voleuses, bien connues de la police. Ce matin, Minnie Daley, habile à dévaliser les poches et les magasins, digne femme d'un filou émérite, s'est, accompagnée de deux autres femmes comme elle, arrêtée devant l'hôtel Brevoort, rue Madison, et a essayé de dépouiller un passant bien mis.

Deux femmes le tenaient pendant que la troisième le frappait à coups de "brass-knuckle." L'homme appela à son secours; un officier de police, l'entendit et accourut. A la lueur des lumières, l'officier vit deux femmes sauter dans un cab qui partit à toute vitesse et qu'il ne put atteindre.

Quant à Minnie Daley, elle a disparu dans une allée. Le cab a pourtant été arrêté et les femmes faites prisonnières. Pendant qu'on les conduisait à la station, elles ont offert $100 à l'officier de police, pour qu'il les laissât s'échapper. L'officier a refusé.

Un lépreux.

Chicago, 18 août.—Auguste Johnson, Danois, est allé trouver, jeudi, les docteurs de l'hôpital du comté, pour les consulter sur une maladie de peau qui le faisait souffrir. Après un examen consciencieux, les docteurs ont constaté que le patient était atteint de la lèpre. Il a été immédiatement placé dans un endroit à part.

La fièvre jaune en Floride.

Jacksonville, Fla., 18 août—Un seul nouveau cas a été constaté aujourd'hui. Un malade a succombé hier soir et deux autres ont été déchargés aujourd'hui, laissant en tout 18 malades.

Le nombre de cas jusqu'à cette date est de 33. Trois cents charrettes conduites par des ouvriers parcourront la ville demain, sous la surveillance des inspecteurs sanitaires.

Les journaux qui arriveront en Floride par la poste subiront une fumigation près de cette ville, par ordre du Maître de poste général. Il n'y a eu que 13 décès cette semaine dans la ville et dans les faubourgs, dont trois cas de fièvre jaune.

Le fléau n'existe qu'à Jacksonville, Tampa et Manatee, et l'on croit maintenant qu'il n'est plus à l'état épidémique.

Faux bruits.

Jackson, Miss., 18 août—Le Dr Wirt Johnston, secrétaire du bureau de santé de l'Etat, a lancé la circulaire suivante:

"Les bruits ayant circulé que la fièvre jaune avait fait son apparition en cette ville, je désire constater qu'il n'existe pas un seul cas suspect ici ni dans tout l'Etat. Si un seul cas se présentait, il serait immédiatement annoncé par la voie des journaux."

Une marmite antiseptique.

M. Bardy vient de faire un rapport à la Société d'encouragement, de Paris — rapport favorable — sur un ustensile de cuisine qui rendra des services. Il s'agit d'une *marmite antiseptique*. Il y a déjà plusieurs années que M. Schribaux, directeur de la station d'essais de semences à l'Institut agronomique, a eu l'idée d'appliquer aux usages domestiques le mode de stérilisation des liquides employés au laboratoire de M. Pasteur. Tout liquide, que l'on a fait bouillir dans un ballon en verre dont le col allongé est recourbé vers le sol et effilé, se conserve indéfiniment sans fermenter ou se putréfier. M. Pasteur a conservé ainsi les liquides les plus altérables: le sang, l'urine, etc. Et, en effet, le liquide est mis ainsi à l'abri des germes atmosphériques, des microbes de l'air. Les germes qu'il pouvait renfermer ont été tués par l'ébullition; les autres, ceux de l'extérieur, ne peuvent pénétrer par le col effilé et renversé; ils retombent sans entrer dans le ballon et le liquide stérilisé reste intact.

Pourquoi, a pensé M. Schribaux, n'appliquerait-on pas le même procédé à la conservation du bouillon, du lait, des substances alimentaires? Et, dans ce but, il construisit une marmite à forme un peu compliquée. Ce premier type a été, comme il arrive presque toujours, très simplifié; aujourd'hui, il est devenu pratique. Le nouveau vase a un peu la forme d'une boîte à lait, celle d'un cône tronqué à large base inférieure avec un couvercle constituant lui-même un cône tronqué s'emboîtant dans le premier jusqu'à mi hauteur; le couvercle fait chapeau et les bords descendent jusqu'à la moitié du vase. L'air peut pénétrer par l'espace ménagé entre le vase et le couvercle, mais il ne peut parvenir à la partie supérieure que dépouillé de ses germes comme dans le tube effilé du ballon Pasteur.

Pour se servir de la marmite antiseptique dont les dimensions varient selon les types, il suffit de faire bouillir le bouillon, le lait, dans le vase muni de son couvercle; la vapeur chasse les derniers germes et le liquide refroidi se conserve pendant des mois. De même, de la viande, des ragoûts, des légumes, des fruits cuits, etc. Le goût n'est nullement modifié. En somme, c'est une conserve Appert faite sur place et commodément. Seulement, le couvercle retiré, il faut faire usage de toute la provision, à moins d'avoir recours de nouveau à l'ébullition. M. Bardy a conservé plusieurs semaines de bouillon par ce procédé en plein mois de juillet. Au bout de ce temps, il était aussi limpide, aussi savoureux qu'au début de l'expérience. En ce qui concerne le lait, on le trouvera d'apparence modifiée au bout d'une semaine par exemple.

C'est que la crème sera montée; avant de s'en servir, il suffit, pour rétablir le mélange, de chauffer le liquide; l'émulsion s'y fera de nouveau et reconstituera le lait tel qu'on l'avait introduit dans le récipient. Bouillon et lait sont des milieux de culture très favorables au développement des germes; on s'en sert journellement dans les laboratoires pour les cultures microbiennes; aussi s'altèrent-ils rapidement. La marmite antiseptique les mettra à l'abri de l'invasion, et l'effrayante mortalité qui sévit sur les enfants élevés au biberon est due le plus souvent à une entérite inflammatoire qui a sa cause première dans l'altération de l'aliment. La marmite antiseptique permettra désormais de conserver le lait sans altération. Petite, mais en somme très utile invention que la marmite de M. Schribaux!

Devant une baraque de saltimbanques, un pitre annonce une femme colosse:

—Non seulement, mesdames et messieurs, elle est bien proportionnée, mais elle parle trois langues: le français, l'allemand . . . . et l'autrichien.

Le petit comble final:

Le comble du malheur pour un baigneur, c'est de se noyer dans une vague . . . . . inquiétude.

M. et Mme Prudhomme visitent le Musée du Louvre.

—Oh! fait madame, en contemplation devant un Rembrandt. Quelle peinture! Ces couleurs pâlissent!

—Vous vous trompez, madame, reprend noblement M. Prudhomme. Les grandes couleurs sont muettes!

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Harmonie.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseo.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Lavée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomene.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 15, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
85 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochebla.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille-Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
135 Bourgogne et Toulouse.
136 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
137 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Rayaes et Dauphine.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex.	7:55 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 5 Coast	9:05 am	No 6 Coast	3:40 pm
No 1 Fast Mail	7:20 pm	No 2 Lim. Ex.	3:30 pm
No 7 Sund Ex.	9:25 pm	No 8 Sund. Ex.	7:35 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.	11:00 pm	No 2 Passen.	9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim.	8:20 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex.	5:30 pm
Sunday Ex.	8:45 pm	Sunday Ex.	7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex.	6:20 pm	No 51 Ex.	8:30 am
No 54 B. R.		No 53 B. R.	
Local	10.00 am	Local	4:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9.30 am	No 2 Limited	5:00 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fast line	9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1	9:00 am	No 2	5:00 pm
No 3	6:25 pm	No 4	8:00 am
No 5	10:00 am	No 6	3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	4 00 pm	No 20 Califor.	10 15 am
No 17 Local	7 45 am	No 18 Local	7.20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m., 4 50 pm | Tous les jours excepté le dimanche Pointe-à-la-Hache: 6:30 a. m., 5:00 p m

Dimanches seulement—Shell Beach—9:30 am 10:10 a.m., 3:10 pm | Dimanche seulement—6:00 a.m., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée ......7:25 pm | Départ ......7:30 am
Le mercredi ......7:50 am
Tous les jours excepté le dimanche et le mercredi
Arrivée ......6 30 am | Départ ......4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 20 AOUT 1888.

Bayou Sara—WARREN, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Pointe Hoummas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Quarantine Station—NEPTUNE à 11 a m
St-Louis—FUTURE CITY, à 5 p m

MARDI, 21 AOUT 1888.

Greenville—PARGOUD, à 5 p m
Bayou Goula—DANUBE, à 12 m
Point Hoummas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Quarantine—GRACE PITT, à 9 a m

Fleuve et rivières

Memphis, 18 août—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. [illegible]

Cairo 18 août—Le fleuve a 16 pieds 5 pouces et monte. Temps beau et frais. Arrivé: Ravenel Harper de la Nouvelle-Orléans à 1 p m. [illegible] de St Louis à 6 p m. Départs: [illegible] Harper pour Pittsburg à 4 p m; New South pour Paducah à 7 p m.

Evansville 18 août—La rivière a 3 pieds 5 pouces et monte. Temps pluvieux.

Pittsburgh 18 août—La rivière a 7 pieds 11 pouces et monte. Temps frais et couvert.

Les Passes.

Port Eads, 18 août, 6 p m—Vent d'est. Temps couvert. Arrivé: steamship anglais Texas, capitaine Walace, de Liverpool via les Indes Occidentales.

Départs: steamship Professor Morse pour Puerto Cortez, steamship Carribbean pour Liverpool.

Marchés.

Paris 18 août—Les rentes 3 pour cent 83 francs 67 1/2c.

Liverpool 18 août—Coton—plat. Middling Uplands 5 5-16; Middling Orleans 5 3-16.

Ventes 5 000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation et 3,800 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 18 AOUT 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship Harlan, Brown, Bluefields.
Steamship E. Dennis, Bailey, New York.
Steamship ... Joseph Oteri Jr, Adorno, Truxillo.

ARRIVÉS.

Steamship ... City of Dallas, Read, Puerto Cortez, Livingston et Belize.

BATEAUX A VAPEUR

Fanchon, Voorhies, Bayou Houmas.
Grace Pitt, Keese, Bayou ...
City of New Orleans, Carter, St-Louis.
... Bayou Bœuf ...
... Future City, Beaver, de St Louis avec 7 barges.

EXPORTATIONS

BLUEFIELDS—par steamship Harlan—5000 ... pieds de bois de charpente 302 ...
TRUXILLO—par steamship Jos. Oteri Jr—1775 pieds bois de charpente 71 colis mdses.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship City of Dallas—... 54,000 bananes, 13 000 régimes bananes à Oteri ... Machica Bros—25 colis ... à B Lewis.

Arrivages de produits.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—319 sacs riz brut, 76 barils sucre et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer ... Pitt—... sacs riz brut et fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans—fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer D. ... Fogel—... sacs riz brut et fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer Future City et barges—1,184,700 boisseaux ble, ... 57,000 boisseaux mais en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R. R. COMPANY—... balles coton 300 sacs sucre ... barils riz ... fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—... balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—... balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—... balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE N O & TEXAS RAILROAD—... sacs riz brut et fret assorti.
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—... balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Barque Anita Berwind, Bishop ......parti 5 août
Steamship Seneca, Quick ......parti 15 août
Steamship Louisiana, Gager ......parti 15 août
Steamship Chalmette, Adams ......parti 18 août

NEWPORT NEWS, VIE.

Steamship Metinegor, Miller ......parti 10 août

LIVERPOOL.

Steamship Venezuelan, Gibbs ......parti 7 juillet
Steamship Architect, Wood ......parti 14 ...
Steamship Explorer, Brown ......parti ...
Steamship Andean, Holton ......parti 22 juillet
Steamship Merchant, Brown ......parti 2 août
Steamship Costa Rican, Fost ......parti 2 août
Steamship Orator ......parti 11 août

LONDRES.

Steamship Erl King, Peske ......parti 28 juillet

SWANSEA.

Steamship Erl King, Peske ......parti 1er août

ANVERS.

Steamship Dupuy de Lome, Duchaille parti 1 août

BORDEAUX.

Steamship Dupuy de Lome, Duchaille parti 6 août

BREME.

Barque Maria Louisa, Schrag, en charge 1er août

GÊNES.

Barque Chiara Pence, Pence ... en charge 7 août

HAVANE.

Barque Emile Grifken ......parti 6 août
Barque América, Taxadera ......expédié 28 juillet
Brick Maria Carran ......expédié 28 juillet

CADIX.

Barque San Michele, Ambrosano ...parti 1er mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Herschel ......parti 9 août
Barque Triumpho, Antillas ......parti 8 juillet
Steamship Strabo ......en charge 14 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Acculage
Actor	Liverpool	2e dist. 9
Aranmore	...	Alger
El Monte	New York	Alger
Harlan	Bluefields	Alger
Bitterian	Liverpool	1er dist. 19
Jos Oteri Jr	Truxillo	1er dist. 19
Madrid	Laliup	1er dist. 38
Parole	Laliup	Alger
E Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Tycho Brahe	Liverpool	1er dist. 19
Whitney	Vera Cruz	Alger

NAVIRES.

Stephan	Brême	2e dist. 43

BARQUES.

H L Routh	Brême	2e dist. 40

GOELETTES.

R B Locke	...	2e dist. 17

ÉTAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Dresel & May vs leurs créanciers—No 24 598—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétitionnaires à leurs raisons sociales Dresel & May, composée de Henry Dresel et John C. May, soit et est acceptée par la Cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des créanciers soit convoquée et tenue au bureau de John Bendernagel, notaire, en cette ville, le MERCREDI, 29me jour d'août 1888, à 11 heures a. m., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires et d'élire un syndic et d'agir sur toutes autres affaires qui peuvent être portées devant eux, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et que B. F. Thomas, Esq., soit ... pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1888.
(Signé) N. H. RIGHTOR, juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député greffier.
31 juil—3t au 29août

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de A. G. Kennedy.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 23,630—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte final présenté par E. E. Conveuse, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
E. A. LUMINAIS,
Greffier.

19 août—19 24, 24.

BUREAU

Les expéditions dans l'...